

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item \[1573_Recrepastemps_Hui\] 232 Le premier soir qu'Alix fut abbatue](#)

[1573_Recrepastemps_Hui] 232 Le premier soir qu'Alix fut abbatue

Présentation générale du poème

Titre de la pièce D'Alix, & de Martin.

Incipit non modernisé Le premier soir qu'Alix fut abbatue

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 232

Foliotation G4v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



R E C R E A T I O N

D'alix, & de Martin.

Le premier soir qu'alix fut abbatue
avec Martin, au liēt de l'alliance,
Martin luy dict, il faut que ie te tue,
Ma douce amye, pense à ta conscience,
Elle respond, Dieu me doint patience,
Que faictes vous Martin, me tuez vous?
O douce mort, O trespasement doux,
Combien que fois à grand tort condamnées
Contente suis de mourir de telz coups,
Tuez (Martin) ie suis bien confessée.

Autre de Marguerite.

Le premier coup qu'allay Marguerite
Entre ses bras presque me vy pasmer,
Mais bien mourir se cuida la petite,
Quant ell' sentit le doux sucre d'aymer,
Helas ma sœur,
Quelle douceur,
Luy disoys-ie (en la chatouillant)
Onques du ciel
Ne vint tel myel,
Respondit-elle, en fretillant.

De Robin, estant couché sus la terre
& s'amyē aupres de luy.

Robin couché à mesme terre
Deſſus l'herbette, pres s'amyē,